

Développement d'un concept d'accompagnement homéopathique pour le traitement et pour la prophylaxie de l'épidémie de la fièvre catarrhale (langue bleue) en Europe

Bio Suisse a chargé le FiBL en 2010 de mener une étude sur l'accompagnement homéopathique de l'épidémie de la fièvre catarrhale (langue bleue). Deux stratégies homéopathiques différentes ont été étudiées:

- Le module 1 comprenait l'étude d'un traitement homéopathique standard, qui vise l'atténuation d'éventuelles réactions au vaccin de la langue bleue.
- Le module 2 comprenait l'accompagnement homéopathique individualisé des animaux qui n'ont pas reçu le vaccin.

Accompagnement homéopathique de la vaccination (Module 1)

Sur 11 fermes (3 avec des moutons, 4 avec des vaches allaitantes et 5 avec des vaches laitières) un concept standard pour l'accompagnement de la vaccination a été examiné. Les troupeaux ont chacun été divisé en deux groupes, un groupe recevant le remède homéopathique l'autre groupe, faisant office de contrôle, recevant un placebo.

Comme traitement de soutien à la vaccination, les animaux ont reçu Thuja C30, le remède classique utilisé lors de réactions à une vaccination. Une semaine plus tard, Sulfur C30 a été administré, celui-ci est reconnu comme détoxifiant et peut stimuler les défenses.

Résultats

Des symptômes suite à la vaccination ont été observés pour 6.6% des animaux traités et pour 10.1% des animaux du groupe placebo. Il s'agit des observations suivantes:

- Problèmes de fertilité (avortement, mort-né, rétention placentaire, retours après IA)
- Ulcères de la sole
- Problèmes métaboliques
- Mammites
- Urticaire
- Gonflement au site d'injection du vaccin
- Fièvre
- Changement de comportement
- Mort

Certains symptômes ont été observés quelques semaines après la vaccination, ce qui rend un lien avec la vaccination peu probable. Souvent, les symptômes observés furent spécifiques pour l'exploitation. Il n'est pas exclu que lors de l'apparition de symptômes significatifs, spécifiques à l'exploitation et qui ont été observés juste après la vaccination celle-ci soit à l'origine d'autres maladies qui étaient latentes jusque là ou soit la cause directe des symptômes (p.ex: 2 vaches d'une ferme ont fait de l'urticaire, 15 moutons de la même ferme ont eu des ulcères de la sole, fièvre peu de temps après la vaccination, gonflement au site d'injection).

La prophylaxie avec Thuja et Sulfur n'a pas montré de résultats significatifs par rapport au traitement placebo. Dans une ferme avec des moutons, les animaux traités avec de l'homéopathie ont moins souffert de maladies des onglons que le groupe placebo, mais ce résultat spécifique pour cette exploitation n'est statistiquement pas significatif.

Recommandation

L'utilisation prophylactique de Thuja et de Sulfur comme traitement standard ne semble pas être la prophylaxie optimale pour chaque ferme. Pour certaines exploitations, cette méthode c'est avérée efficace, cependant, pour atteindre un résultat optimal il serait plus judicieux de mettre en place un concept individualisé d'accompagnement à la vaccination.

Prophylaxie homéopathique de la maladie (Module 2)

Au printemps 2010 a eu lieu la visite de 25 fermes qui n'ont pas vacciné leur troupeau (mouton, allaitant, laitier). Il a été prescrit un remède individuel par troupeau. Le même remède a été donné à chaque animal au sein du troupeau. S'il y avait plusieurs espèces d'animaux, un remède par espèce a été prescrit. S'il y avait des races trop différentes chaque race a été évaluée de manière séparée. Le but de la médication était de renforcer de manière optimale l'animal afin que son système immunitaire puisse réagir rapidement et de manière efficace lors d'une infection et que l'évolution et l'expression de la maladie soit modérée.

Lors de cas de langue bleue dans la région (ce qui n'a pas eu lieu!), l'administration supplémentaire du remède spécifique de l'épidémie (le *genius epidemicus*) était prévue. Une comparaison régionale de la santé d'un troupeau atteint par la maladie non soumis au traitement et non vacciné était prévue si un des troupeaux du projet avait présenté un cas de langue bleue. Comme il n'y a pas eu de cas de langue bleue en 2010 en Suisse, le recours au *genius epidemicus* n'a pas eu lieu et la comparaison entre les troupeaux traités à l'homéopathie et les troupeaux non traités n'a pu être réalisée.

Schéma de recommandation pour l'accompagnement homéopathique lors d'une épizootie (avec l'exemple de la langue bleue)

Préventif	Risque élevé de contamination, cas dans l'exploitation	Symptômes cliniques
Traitement constitutionnel du troupeau, traitement constitutionnel individuel Dilution C30	<i>Genius epidemicus</i> (peut varier selon les symptômes présents dans la région/l'exploitation) Dilution C30	Remède aigu individuel selon les symptômes exprimés (peut aussi correspondre au <i>genius epidemicus</i>) Dilution C30/C200

Résultats

Les participants ont pour la plupart été enchantés de la procédure et la santé animale de l'année écoulée fut évaluée positivement. 5 paysans ont mentionné un meilleur état général en comparaison à d'autres années. Aucun effet négatif (par exemple l'expression des symptômes du remède) n'a été observé.

Recommandation

L'application prophylactique d'un remède constitutionnel de troupeau représente un concept intéressant à approfondir. Cette étude n'a certes pas permis d'établir d'effet positif. Mais le risque pour la santé animale n'a pas été élevé. Selon les échos et les sentiments des paysans une réflexion concernant l'amélioration de la santé animale et de la constitution des animaux même hors situation d'épizootie serait souhaitable. Cependant, il est actuellement impossible d'estimer dans quelle mesure un tel effet peut s'avérer positif en cas d'épizootie

Auteur: Ariane Maeschli, FiBL Frick
Traduction: Pamela Staehli, FiBL Frick